

Université Mostefa Ben Boulaïd - Batna 2
 Faculté de Mathématiques et d'Informatique
 Département de Mathématiques
 Mathématiques Appliquées L3

Solution de TD 02

Fonctions mesurables

Définition 1 Soit (X, \mathcal{F}) et (Y, \mathcal{M}) deux espaces mesurables. L'application $f : X \rightarrow Y$ est dite *mesurable* si,

$$\forall B \in \mathcal{M} : f^{-1}(B) \in \mathcal{F} \quad (1)$$

avec

$$f^{-1}(B) = \{x \in X : f(x) \in B\} \quad (2)$$

Fonctions numérique mesurables

Définition 2 Soit la fonction $f : (X, \mathcal{F}) \rightarrow (\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ est dite *mesurable si et seulement si*,

$$\forall \alpha \in \mathbb{R} : f^{-1}(] \alpha, +\infty[) \in \mathcal{F} \quad (3)$$

avec

$$f^{-1}(] \alpha, +\infty[) = \{x \in X : f(x) > \alpha\} \quad (4)$$

Remarque : On peut remplacer l'intervalle $] \alpha, +\infty[$ par n'importe quelle intervalle engendre $\mathcal{B}(\mathbb{R})$

Quelques propriétés de fonctions mesurables

Proposition 1 1. Si f et g sont des applications numériques mesurables sur (X, \mathcal{F}) ; alors

$$f \pm g, fg, \sup(f, g), \inf(f, g), f_+ = \sup(f, 0), f_- = \sup(-f, 0), |f|, \frac{1}{f}, f \neq 0$$

sont des applications *mesurables*.

2. la fonction constante est mesurable.

Composition de deux fonctions mesurable

Théorème 1 Soit (X, \mathcal{F}) , (Y, \mathcal{M}) et (Z, \mathcal{N}) trois espaces mesurables. Si $f : X \rightarrow Y$ et $g : Y \rightarrow Z$ sont mesurables alors $g \circ f$ est mesurable.

Exercice 1 1. Soit f une application de (E, \mathcal{F}) dans $(\bar{\mathbb{R}}, \mathcal{B}(\bar{\mathbb{R}}))$ mesurable. Montrer que l'ensemble $\{x \in E : f(x) = \alpha\}$, $\forall \alpha \in \bar{\mathbb{R}}$ est mesurable.

2. Soient f, g deux applications de (E, \mathcal{F}) dans $(\bar{\mathbb{R}}, \mathcal{B}(\bar{\mathbb{R}}))$ mesurables. Montrer que les parties suivantes sont mesurables : $(f = g) = \{x \in E : f(x) = g(x)\}$, $(f \neq g) = \{x \in E : f(x) \neq g(x)\}$, $(f > g) = \{x \in E : f(x) > g(x)\}$

Solution de l'exercice : 1 1. On montrer que l'ensemble $\{x \in E : f(x) = \alpha\}$, $\forall \alpha \in \bar{\mathbb{R}}$ est mesurable, c'est à dire on montre :

$$\forall \alpha \in \bar{\mathbb{R}} : \{x \in E : f(x) = \alpha\} \in \mathcal{F}$$

avec f une application mesurable de (E, \mathcal{F}) dans $(\bar{\mathbb{R}}, \mathcal{B}(\bar{\mathbb{R}}))$.

(a) Pour $\alpha \in \mathbb{R}$, on a

$$\begin{aligned} \{x \in E : f(x) = \alpha\} &= \{x \in E : \alpha \leq f(x) \leq \alpha\} \\ &= \{x \in E : \alpha \leq f(x) \text{ et } f(x) \leq \alpha\} \\ &= \{x \in E : \alpha \leq f(x)\} \cap \{x \in E : f(x) \leq \alpha\} \\ &= f^{-1}([\alpha, +\infty[) \cap f^{-1](] - \infty, \alpha]) \end{aligned} \quad \text{d'après (4)}$$

puisque f est une fonction mesurable alors, d'après (3) on a

$$f^{-1}(] - \infty, \alpha]) \in \mathcal{F} \quad \text{et} \quad f^{-1}([\alpha, +\infty[) \in \mathcal{F}$$

et comme \mathcal{F} est une σ -algèbre, alors elle est stable par intersection dénombrable, et donc

$$f^{-1}([\alpha, +\infty[) \cap f^{-1}(] - \infty, \alpha]) \in \mathcal{F}$$

par suite

$$\forall \alpha \in \mathbb{R} : \{x \in E : f(x) = \alpha\} \in \mathcal{F} \quad (5)$$

(b) Pour $\alpha = -\infty$

$$\begin{aligned} \{x \in E : f(x) = -\infty\} &= \{x \in E : \forall n \in \mathbb{N}^*, f(x) < -n\} \\ &= \bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} \{x \in E : f(x) < -n\} \\ &= \bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} f^{-1}([-\infty, -n[) \end{aligned} \quad \text{d'après (4)}$$

puisque f est une fonction mesurable alors, d'après (3) on a

$$f^{-1}([-\infty, -n[) \in \mathcal{F}$$

et comme \mathcal{F} est une σ -algèbre, alors elle est stable par intersection dénombrable, et donc

$$\bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} f^{-1}([-\infty, -n[) \in \mathcal{F}$$

par suite

$$\alpha = -\infty : \{x \in E : f(x) = \alpha\} \in \mathcal{F} \quad (6)$$

(c) Pour $\alpha = +\infty$

$$\begin{aligned} \{x \in E : f(x) = +\infty\} &= \{x \in E : \forall n \in \mathbb{N}^*, f(x) > n\} \\ &= \bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} \{x \in E : f(x) > n\} \\ &= \bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} f^{-1}(]n, +\infty]) \end{aligned} \quad \text{d'après (4)}$$

puisque f est une fonction mesurable alors, d'après (3) on a

$$f^{-1}(]n, +\infty]) \in \mathcal{F}$$

et comme \mathcal{F} est une σ -algèbre, alors elle est stable par intersection dénombrable, et donc

$$\bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} f^{-1}(]n, +\infty]) \in \mathcal{F}$$

par suite

$$\alpha = +\infty : \{x \in E : f(x) = \alpha\} \in \mathcal{F} \quad (7)$$

donc d'après (5), (6) et (7) on a

$$\forall \alpha \in \bar{\mathbb{R}} : \{x \in E : f(x) = \alpha\} \in \mathcal{F}$$

2. (a)

$$\begin{aligned} (f = g) &= \{x \in E : f(x) = g(x)\} \\ &= \{x \in E : f(x) - g(x) = 0\} \\ &= \{x \in E : (f - g)(x) = 0\} \end{aligned}$$

d'après la proposition 1 l'application $(f - g)$ est mesurable, et donc d'après la 1ère question de l'exercice 01, on a

$$\{x \in E : (f - g)(x) = 0\} \in \mathcal{F}$$

par suite

$$(f = g) \in \mathcal{F}$$

(b) on a

$$(f \neq g) = (f = g)^c$$

comme $(f = g) \in \mathcal{F}$ et \mathcal{F} stable par passage au complémentaire (car \mathcal{F} est une σ -algèbre), donc

$$(f = g)^c \in \mathcal{F} \Rightarrow (f \neq g) \in \mathcal{F}$$

(c)

$$\begin{aligned} (f > g) &= \{x \in E : f(x) > g(x)\} \\ &= \{x \in E : f(x) - g(x) > 0\} \\ &= \{x \in E : (f - g)(x) > 0\} \\ &= (f - g)^{-1}(]0, +\infty]) \end{aligned} \quad \text{d'après (4)}$$

puisque $(f - g)$ est une application mesurable de (E, \mathcal{F}) dans $(\bar{\mathbb{R}}, \mathcal{B}(\bar{\mathbb{R}}))$, alors d'après (3)

$$(f - g)^{-1}(]0, +\infty]) \in \mathcal{F}$$

et donc

$$(f > g) \in \mathcal{F}$$

Mesure positive

Définition 3 une *mesure positive* sur (X, \mathcal{F}) est une application d'ensembles $\mu : X \rightarrow [0, +\infty]$ vérifiant les propriétés suivantes

1.

$$\mu(\emptyset) = 0 \quad (8)$$

2. $\forall (A_n)_{n \geq 1} \in \mathcal{F}$ disjoints 2 à 2

$$\mu\left(\bigcup_{n \geq 1} A_n\right) = \sum_{n \geq 1} \mu(A_n) \quad (9)$$

On dit que (X, \mathcal{F}, μ) est un *espace mesuré*.

Exercice 2 Soit (X, \mathcal{F}, μ) un espace mesuré, (Y, \mathcal{M}) un espace mesurable et $g : X \rightarrow Y$ une application mesurable. On pose :

$$v(A) = \mu(g^{-1}(A)), \forall A \in \mathcal{M} \quad (10)$$

1. Montrer que v est une mesure sur (Y, \mathcal{M}) . (On dit que v est *la mesure image* de μ par g).
2. On se place sur $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}), \delta_a)$ où a est un réel fixé et on considère $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une application mesurable. Déterminer la mesure image de δ_a par g .
3. On se place sur $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}), \lambda)$ et on considère $g : (\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R})) \rightarrow (\mathbb{Z}, \mathcal{P}(\mathbb{Z}))$. la fonction partie entière.
 - (a) Montrer que g est mesurable.
 - (b) Montrer que la mesure image de λ par g est la mesure de comptage sur $(\mathbb{Z}, \mathcal{P}(\mathbb{Z}))$.

Solution de l'exercice : 2 1. On montre que

$$v(A) = \mu(g^{-1}(A)), \forall A \in \mathcal{M}$$

est une mesure positive.

On a puisque μ est une mesure positive, alors

$$\forall A \in \mathcal{M} : \mu(g^{-1}(A)) \geq 0 \Rightarrow v(A) \geq 0$$

et donc v est une application positive

(a) On montre $v(\emptyset) = 0$

$$\begin{aligned} v(\emptyset) &= \mu(g^{-1}(\emptyset)) \\ &= \mu(\emptyset) \\ &= 0 \end{aligned} \quad \begin{array}{l} \text{puisque } g \text{ est une application} \\ \text{d'après (8) } \mu \text{ est une mesure} \end{array}$$

(b) On montre $\forall (A_n)_{n \geq 1} \in \mathcal{M}$ disjoints 2 à 2

$$v\left(\bigcup_{n \geq 1} A_n\right) = \sum_{n \geq 1} v(A_n)$$

Soit $(A_n)_{n \geq 1} \in \mathcal{M}$ disjoints 2 à 2

$$\begin{aligned} v(\cup_{n \geq 1} A_n) &= \mu(g^{-1}(\cup_{n \geq 1} A_n)) \\ &= \mu(\cup_{n \geq 1} g^{-1}(A_n)) \end{aligned} \quad \text{puisque } g \text{ est une application}$$

car la suite $(A_n)_{n \geq 1} \in \mathcal{M}$ est disjoints 2 à 2, alors la suite $(g^{-1}(A_n))_{n \geq 1} \in \mathcal{M}$ est aussi disjoints 2 à 2, en effet pour $n \neq m$

$$g^{-1}(A_n) \cap g^{-1}(A_m) = g^{-1}(A_n \cap A_m) = g^{-1}(\emptyset) = \emptyset$$

donc

$$\begin{aligned} v(\cup_{n \geq 1} A_n) &= \mu(\cup_{n \geq 1} g^{-1}(A_n)) \\ &= \sum_{n \geq 1} \mu(g^{-1}(A_n)) \quad \text{d'après (9) } \mu \text{ est une mesure} \\ &= \sum_{n \geq 1} v(A_n) \end{aligned}$$

Donc d'après (a) et (b) l'application v est une mesure positive.

2. δ_a est la mesure de Dirac en a , alors par définition de la mesure de Dirac, on a

$$\forall A \in \mathcal{B}(\mathbb{R}), \quad \delta_a(A) = \begin{cases} 1 & a \in A \\ 0 & a \notin A \end{cases} \quad (11)$$

alors d'après (10) la mesure image de δ_a par g est donné par : $\forall A \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$

$$\begin{aligned} v(A) &= \delta_a(g^{-1}(A)) \\ &= \begin{cases} 1 & a \in g^{-1}(A) \\ 0 & a \notin g^{-1}(A) \end{cases} \quad \text{d'après (11)} \\ &= \begin{cases} 1 & g(a) \in A \\ 0 & g(a) \notin A \end{cases} \\ &= \delta_{g(a)}(A) \quad \text{d'après (11)} \end{aligned}$$

donc la mesure image de δ_a par g est la mesure $\delta_{g(a)}$.

3. Soit $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{Z}$ la fonction partie entière.

$$\forall x \in \mathbb{R} : g(x) = [x] = \{z \in \mathbb{Z} : z \leq x < z + 1\}$$

(a) On montre que g est une application mesurable. Alors d'après (1), on montre

$$\forall A \in \mathcal{P}(\mathbb{Z}) : g^{-1}(A) \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$$

Soit $A \in \mathcal{P}(\mathbb{Z})$, alors

$$A = \{z_1, z_2, z_3, \dots, z_i, \dots\}, \quad i \in I \subset \mathbb{N}$$

alors

$$\begin{aligned} g^{-1}(A) &= \{x \in \mathbb{R} : g(x) \in A\} \\ &= \{x \in \mathbb{R} : [x] \in A\} \\ &= \{x \in \mathbb{R} : \exists i \in I \quad [x] = z_i\} \\ &= \{x \in \mathbb{R} : \exists i \in I \quad z_i \leq x < z_i + 1 = z_{i+1}\} \\ &= \bigcup_{i \in I} \{x \in \mathbb{R} : z_i \leq x < z_{i+1}\} \\ &= \bigcup_{i \in I} [z_i, z_{i+1}[\in \mathcal{B}(\mathbb{R}) \end{aligned}$$

Puisque $[z_i, z_{i+1}[\in \mathcal{B}(\mathbb{R})$ et $\mathcal{B}(\mathbb{R})$ stable par union dénombrable, donc g est une application mesurable.

(b) D'après (10) la mesure image de λ par g est donné par : $\forall A \in \mathcal{P}(\mathbb{Z})$

$$\begin{aligned} v(A) &= \lambda(g^{-1}(A)) \\ &= \lambda\left(\bigcup_{i \in I} [z_i, z_{i+1}[\right) \end{aligned}$$

On remarque que la suite d'ensembles $([z_i, z_{i+1}[)_{i \in I}$ est disjointes 2 à 2 et comme λ est la mesure de Lebesgue, alors d'après (9)

$$\begin{aligned} v(A) &= \sum_{i \in I} \lambda([z_i, z_{i+1}[) \\ &= \sum_{i \in I} (z_{i+1} - z_i) \\ &= \sum_{i \in I} 1 \\ &= \begin{cases} \text{card}(I) & \text{si } I \text{ est fini} \\ +\infty & \text{sinon} \end{cases} \\ &= \begin{cases} \text{card}(A) & \text{si } A \text{ est fini} \\ +\infty & \text{sinon} \end{cases} \end{aligned}$$

par suite on obtient que la mesure image de λ par g est la mesure de comptage sur $(\mathbb{Z}, \mathcal{P}(\mathbb{Z}))$.

Exercice 3 Soit (X, \mathcal{F}) un espace mesurable, et soit $f : (X, \mathcal{F}) \rightarrow (\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ une application mesurable. Soit $a > 0$ et f_a la fonction définie sur X par

$$f_a(x) = \begin{cases} f(x) & |f(x)| \leq a \\ a & f(x) > a \\ -a & f(x) < -a \end{cases}$$

1. Prouver que $f_a(x) = \text{sing}(f(x)) \min(|f(x)|, a)$ avec $\text{sing}(y) = \frac{y}{|y|}$
2. On déduire, en utilisant deux méthodes que la fonction f_a est mesurable.

Solution de l'exercice : 3 Soit

$$f_a(x) = \begin{cases} f(x) & |f(x)| \leq a \\ a & f(x) > a \\ -a & f(x) < -a \end{cases}, \quad a > 0 \quad (12)$$

1. On montre

$$f_a(x) = \text{sing}(f(x)) \min(|f(x)|, a)$$

(a) Si $|f(x)| \leq a$, d'après (12) on a

$$f_a(x) = f(x) \quad (i)$$

de plus

$$\text{sing}(f(x)) \times \min(|f(x)|, a) = \frac{f(x)}{|f(x)|} \times |f(x)| = f(x) \quad (\text{ii})$$

donc d'après (i) et (ii) on a : $f_a(x) = \text{sing}(f(x)) \min(|f(x)|, a)$

(b) Si $f(x) > a > 0$, d'après (12) on a

$$f_a(x) = a \quad (\text{i})$$

de plus

$$\text{sing}(f(x)) \times \min(|f(x)|, a) = \frac{f(x)}{|f(x)|} \times a = \frac{f(x)}{f(x)} \times a = a \quad (\text{ii})$$

donc d'après (i) et (ii) on a : $f_a(x) = \text{sing}(f(x)) \min(|f(x)|, a)$

(c) Si $f(x) < -a < 0$, d'après (12) on a

$$f_a(x) = -a \quad (\text{i})$$

de plus

$$\text{sing}(f(x)) \times \min(|f(x)|, a) = \frac{f(x)}{|f(x)|} \times a = \frac{f(x)}{-f(x)} \times a = -a \quad (\text{ii})$$

donc d'après (i) et (ii) on a : $f_a(x) = \text{sing}(f(x)) \min(|f(x)|, a)$

2. On montre que la fonction f_a est mesurable.

(a) 1^{ère} méthode. Par hypothèse On a f est mesurable, alors **d'après la proposition 1**

- La fonction $|f(x)|$ est aussi mesurable.
- La fonction constante a est aussi mesurable.
- La fonction $\min(|f(x)|, a)$ de deux fonctions mesurable est aussi mesurable.
- La fonction $\text{sing}(f(x)) = \frac{f(x)}{|f(x)|}$ est aussi mesurable (comme quotient de deux fonctions mesurables)
- Finalement $\text{sing}(f(x)) \times \min(|f(x)|, a)$ est aussi mesurable (comme produit de deux fonctions mesurables)

donc f_a est une fonction mesurable

(b) 2^{ème} méthode. Par définition d'après (1), On montre :

$$\forall V \in \mathcal{B}(\mathbb{R}) : f_a^{-1}(V) \in \mathcal{F}$$

— Posons

$$A_1 = f^{-1}(] - \infty, -a]), \quad A_2 = f^{-1}([-a, a]), \quad A_3 = f^{-1}(]a, +\infty[)$$

On remarque

$$A_1 \in \mathcal{F}, \quad A_2 \in \mathcal{F}, \quad A_3 \in \mathcal{F}$$

puisque f est une fonction mesurable par hypothèse et $] - \infty, -a[\in \mathcal{B}(\mathbb{R})$, $[-a, a] \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$ et $]a, +\infty[\in \mathcal{B}(\mathbb{R})$

— On remarque que

$$\begin{aligned} X &= f^{-1}(\mathbb{R}) \\ &= f^{-1}(\] - \infty, -a[\cup] - a, a] \cup] a, +\infty[) \\ &= f^{-1}(\] - \infty, -a[) \cup f^{-1}([-a, a]) \cup f^{-1}(\] a, +\infty[) \\ &= A_1 \cup A_2 \cup A_3 \end{aligned}$$

— On remarque aussi que $(f_a)_{|A_1} = -a$, $(f_a)_{|A_2} = f(x)$ et $(f_a)_{|A_3} = a$ sont des fonctions mesurables, car f est une fonction mesurable par hypothèse et a et $-a$ sont des fonctions constantes. Donc

$$(f_a^{-1})_{|A_1} \in \mathcal{F}, \quad (f_a^{-1})_{|A_2} \in \mathcal{F}, \quad (f_a^{-1})_{|A_3} \in \mathcal{F}$$

alors, soit $V \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$

$$\begin{aligned} f_a^{-1}(V) &= f_a^{-1}(V) \cap X \\ &= f_a^{-1} \cap (A_1 \cup A_2 \cup A_3) \\ &= (f_a^{-1} \cap A_1) \cup (f_a^{-1} \cap A_2) \cup (f_a^{-1} \cap A_3) \\ &= (f_a^{-1})_{|A_1} \cup (f_a^{-1})_{|A_2} \cup (f_a^{-1})_{|A_3} \in \mathcal{F} \end{aligned}$$

donc f_a est une fonction mesurable

σ -algèbre - Tribu

Définition 4 Soit X un ensemble et $\mathcal{F} \in \mathcal{P}(X)$ une famille de parties de X . On dit que \mathcal{F} est une **tribu** (ou **σ -algèbre**) sur X , si

1. $\emptyset \in \mathcal{F}$.
2. $\forall A \in \mathcal{F} \Rightarrow A^c \in \mathcal{F}$ "Stabilité par passage au complémentaire"
3. $\forall (A_n)_{n \geq 1} \in \mathcal{F} \Rightarrow \bigcup_{n \geq 1} A_n \in \mathcal{F}$ "Stabilité par union dénombrable"

Exercice 4 Le but de cet exercice est de construire un espace mesurable (X, \mathcal{T}) et une application bijective $f : (X, \mathcal{T}) \rightarrow (X, \mathcal{T})$ mesurable, mais dont la réciproque f^{-1} n'est pas mesurable. Pour cela, on pose $X = \mathbb{Z}$ et \mathcal{T} est l'ensemble des parties A de \mathbb{Z} ayant la propriété suivante : pour tout entier $n \geq 1$, $2n \in A$ si et seulement si $2n + 1 \in A$.

1. Donner des exemples d'éléments de \mathcal{T}
2. Montrer que \mathcal{T} est une tribu.
3. On pose $f : n \in \mathbb{Z} \mapsto n + 2$. Démontrer que f est mesurable, mais que f^{-1} ne l'est pas.

Solution de l'exercice : 4 On a

$$\mathcal{T} = \{A \in \mathcal{P}(\mathbb{Z}) : \forall n \geq 1, 2n \in A \Leftrightarrow 2n + 1 \in A\}$$

1. $A = \{2, 3\} \in \mathcal{T}$, $B = \{3, 4, 5\} \notin \mathcal{T}$, $C = \{0\} \in \mathcal{T}$

l'ensemble C vérifie la condition

$$\{\forall n \geq 1, 2n \notin A \Leftrightarrow 2n + 1 \notin A\} \Leftrightarrow \{\forall n \geq 1, 2n \in A \Leftrightarrow 2n + 1 \in A\}$$

2. On montre que \mathcal{T} est une tribu. D'après la définition 4, on montre

(a) $\emptyset \in \mathcal{T}$?

On a

$$\forall n \geq 1, 2n \notin \emptyset \Leftrightarrow 2n + 1 \notin \emptyset$$

alors,

$$\forall n \geq 1, 2n \in \emptyset \Leftrightarrow 2n + 1 \in \emptyset$$

et donc $\emptyset \in \mathcal{T}$

(b) $\forall A \in \mathcal{T} \Rightarrow A^c \in \mathcal{T}$?

Soit $A \in \mathcal{T}$, on montre que $A^c \in \mathcal{T}$, alors il suffit de montrer

$$\forall n \geq 1, 2n \in A^c \Leftrightarrow 2n + 1 \in A^c$$

Soit $n \geq 1$, tel que

$$\begin{aligned} 2n \in A^c &\Leftrightarrow 2n \notin A \\ &\Leftrightarrow 2n + 1 \notin A && \text{puisque } A \in \mathcal{T} \\ &\Leftrightarrow 2n + 1 \in A^c \end{aligned}$$

donc $A^c \in \mathcal{T}$

(c) $\forall (A_m)_{m \geq 1} \in \mathcal{T} \Rightarrow \bigcup_{m \geq 1} A_m \in \mathcal{T}$?

soit $(A_m)_{m \geq 1} \in \mathcal{T}$, on montre que $\bigcup_{m \geq 1} A_m \in \mathcal{T}$, alors il suffit de montrer que

$$\forall n \geq 1, 2n \in \bigcup_{m \geq 1} A_m \Leftrightarrow 2n + 1 \in \bigcup_{m \geq 1} A_m$$

Soit $n \geq 1$, tel que

$$\begin{aligned} 2n \in \bigcup_{m \geq 1} A_m &\Leftrightarrow \exists m \geq 1, 2n \in A_m \\ &\Leftrightarrow \exists m \geq 1, 2n + 1 \in A_m && \text{puisque } A_m \in \mathcal{T}, \forall m \geq 1 \\ &\Leftrightarrow 2n + 1 \in \bigcup_{m \geq 1} A_m \end{aligned}$$

donc $\bigcup_{m \geq 1} A_m \in \mathcal{T}$

Finalement, d'après (a), (b) et (c), \mathcal{T} est une tribu sur \mathbb{Z} .

3. Soit $f : n \in \mathbb{Z} \mapsto n + 2$, on montre que f est une application mesurable, alors d'après (1) on montre

$$\forall A \in \mathcal{T} : f^{-1}(A) \in \mathcal{T}$$

Soit $A \in \mathcal{T}$

$$\begin{aligned} f^{-1}(A) &= \{n \in \mathbb{Z} : f(n) \in A\} \\ &= \{n \in \mathbb{Z} : n + 2 \in A\} \\ &= \{n \in \mathbb{Z} : n \in (A - 2)\} \\ &= A - 2 \end{aligned}$$

On montre que $(A - 2) \in \mathcal{T}$. Soit $n \geq 1$, tel que

$$\begin{aligned} 2n \in (A - 2) &\Leftrightarrow 2n + 2 \in A \\ &\Leftrightarrow 2(n + 1) \in A \\ &\Leftrightarrow 2(n + 1) + 1 \in A && \text{puisque } A \in \mathcal{T} \\ &\Leftrightarrow 2n + 1 \in (A - 2) \end{aligned}$$

donc $(A - 2) \in \mathcal{T}$, et par suite f est une application mesurable.

— On montre que f^{-1} n'est pas une application mesurable. alors on montre

$$\exists A \in \mathcal{T} : f(A) \notin \mathcal{T}$$

Soit $A = \{0\} \in \mathcal{T}$, et $f(A) = \{2\} \notin \mathcal{T}$, donc f^{-1} n'est pas une application mesurable

mesurabilité de la fonction indicatrice

Proposition 2 Soit $\mathbb{1}_A : (X, \mathcal{F}) \rightarrow (\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ la fonction indicatrice de l'ensemble A

$$\mathbb{1}_A \text{ est mesurable} \Leftrightarrow A \in \mathcal{F}$$

Suite de fonctions mesurables

Proposition 3 Soit $(f_n)_{n \geq 1}$ une suite de fonctions mesurables de (X, \mathcal{F}) dans $(\bar{\mathbb{R}}, \mathcal{B}(\bar{\mathbb{R}}))$. Alors

1. Les applications

$$\sup_n f_n, \inf_n f_n, \limsup_n f_n, \liminf_n f_n : X \rightarrow \bar{\mathbb{R}}$$

sont mesurables.

2. Si la suite $(f_n)_{n \geq 1}$ converge simplement vers f , alors f est une fonction mesurable.

3. Plus généralement, l'ensemble

$$\{x \in X : \lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x) \text{ existe}\}$$

est mesurable.

Exercice 5 Prouver que les fonctions suivantes sont mesurables (boréliennes) :

1. la fonction indicatrice de \mathbb{Q}
2. la fonction $x \mapsto x + 1$ si $x > 0$ et $-x$ si $x \leq 0$.
3. la dérivée f' d'une fonction dérivable f .

4. la fonction $(x, y) \rightarrow \frac{x^2 - y^2}{x^2 + y^2}$ si $(x, y) \neq (0, 0)$ et 0 sinon
5. la fonction $x \rightarrow \exp(\cos x)$

Solution de l'exercice : 5 1. On montre que la fonction indicatrice de \mathbb{Q} est une fonction borélienne

— 1^{re} méthode.

D'après la proposition 2, il suffit de montrer que $\mathbb{Q} \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$. On sait que $\mathcal{B}(\mathbb{R})$ est engendrée par les ouverts de \mathbb{R} ou bien par les fermés de \mathbb{R} "puisque $\mathcal{B}(\mathbb{R})$ est stable par passage au complémentaire".

On a \mathbb{Q} est un ensemble dénombrable, alors

— $\mathbb{Q} = \bigcup_{q \in \mathbb{Q}} \{q\} \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$ puisque $\{q\}$ est un fermé et $\mathcal{B}(\mathbb{R})$ stable par union dénombrable.

On remarque aussi que

$$\{q\} =]-\infty, q] \cap [q, +\infty[$$

ou bien

$$\{q\} = \bigcap_{n \geq 1}]\frac{1}{n} - q, \frac{1}{n} + q[$$

— 2^{me} méthode.

en utilisant la définition des fonctions mesurables, d'après (1) on montre

$$\forall A \in \mathcal{B}(\mathbb{R}) : \mathbb{1}_{\mathbb{Q}}^{-1} \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$$

soit $A \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$, alors

$$\mathbb{1}_{\mathbb{Q}}^{-1} = \{x \in \mathbb{R} : \mathbb{1}_{\mathbb{Q}}(x) \in A\} = \begin{cases} \emptyset & 0 \notin A, 1 \notin A \\ \mathbb{Q} & 0 \notin A, 1 \in A \\ \mathbb{R}/\mathbb{Q} & 0 \in A, 1 \notin A \\ \mathbb{R} & 0 \in A, 1 \in A \end{cases} \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$$

puisque $\emptyset, \mathbb{Q}, \mathbb{R}/\mathbb{Q}, \mathbb{R} \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$

2. On montre que la fonction $x \mapsto x + 1$ si $x > 0$ et $-x$ si $x \leq 0$. On a

$$\forall x \in \mathbb{R} : f(x) = (x + 1)\mathbb{1}_{]0, +\infty[} + (-x)\mathbb{1}_{]-\infty, 0]}$$

on remarque que

- $x \mapsto x + 1$ est une fonction mesurable car elle continue sur \mathbb{R} .
- $\mathbb{1}_{]0, +\infty[}$ est une fonction mesurable car $]0, +\infty[\in \mathcal{B}(\mathbb{R})$
- $x \mapsto -x$ est une fonction mesurable car elle continue sur \mathbb{R} .
- $\mathbb{1}_{]-\infty, 0]}$ est une fonction mesurable car $] -\infty, 0] \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$

alors d'après la proposition 1, f est une fonction mesurable de $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ dans $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$, (comme produit et somme de fonctions mesurables.) donc f est Borélienne

3. On a

- f est mesurable de $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ dans $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ car elle est continue sur \mathbb{R} (f est une fonction dérivable sur \mathbb{R}).

— Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, la fonction f_n définie sur \mathbb{R} par

$$f_n(x) = n \left(f\left(x + \frac{1}{n}\right) - f(x) \right)$$

est mesurable de $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ dans $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ car, d'après la proposition 1 $(f_n)_{n \geq 1}$ est la différence de deux fonctions $(nf(x + \frac{1}{n}))$ et $f(x)$ mesurables de $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ dans $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$

— Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x) = \lim_{n \rightarrow +\infty} n \left(f\left(x + \frac{1}{n}\right) - f(x) \right) = f'(x)$$

Puisque f' est une limite simple d'une suite de fonctions mesurables, alors d'après la proposition 3, f' est mesurable de $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ dans $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$. Ainsi f' est borélienne.

4. Remarquons que f n'est pas continue sur \mathbb{R}^2 , (car elle n'est pas continue au point $(0, 0)$).
Considérons la suite de fonctions définie sur \mathbb{R}^2 par

$$f_n(x, y) = \frac{x^2 - y^2}{x^2 + y^2 + \frac{1}{n}}, \quad \forall n \geq 1$$

On a

- $(f_n)_{n \geq 1}$ est une suite de fonctions mesurables car les fonctions f_n sont continues (f_n représente le quotient de deux fonctions continues "fonctions polynômes et la fonction dénominateur est non nulle").
- f est la limite (simple) de la suite de fonction $(f_n)_{n \geq 1}$ car
 - (a) Pour $(x, y) = (0, 0)$, on a $f_n(0, 0) = 0$ donc

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(0, 0) = 0 = f(0, 0)$$

(b) Pour $(x, y) \neq (0, 0)$, on a

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x, y) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{x^2 - y^2}{x^2 + y^2 + \frac{1}{n}} = \frac{x^2 - y^2}{x^2 + y^2} = f(x, y)$$

Donc d'après la proposition 3, f est mesurable de $(\mathbb{R}^2, \mathcal{B}(\mathbb{R}^2))$ dans $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$. Ainsi f est Borélienne.

5. la fonction $f(x) = \exp(\cos x)$ est la composition de deux fonction mesurables de $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ dans $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$, car les fonctions $x \rightarrow \cos x$ et $x \rightarrow \exp x$ sont continues sur \mathbb{R} , alors d'après le théorème 1, f' est mesurable de $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ dans $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$. Ainsi f' est borélienne.

Exercice 6 Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction monotone.

1. Montrer que, pour tout $c \in \mathbb{R}$, $f^{-1}(] - \infty, c])$ est un intervalle.
2. En déduire que f est mesurable.

Solution de l'exercice : 6 On supposera f croissante, le cas f décroissante étant symétrique.

1. On montrer que, pour tout $c \in \mathbb{R}$, $f^{-1}(]-\infty, c])$ est un intervalle, alors on montre que pour tout $c \in \mathbb{R}$

$$\forall x, y \in f^{-1}(]-\infty, c]), \forall z \in \mathbb{R} \text{ tq } x < z < y \Rightarrow z \in f^{-1}(]-\infty, c]) \quad (13)$$

Soit $c \in \mathbb{R}$, et soient $x, y \in f^{-1}(]-\infty, c])$ et considérons $z \in \mathbb{R}$ tel que $x < z < y$. Puisque f est croissante, on a

$$f(x) \leq f(z) \leq f(y)$$

et puisque $y \in f^{-1}(]-\infty, c])$, alors $f(z) < c$, par suite

$$f(z) < c \Rightarrow c \in f^{-1}(]-\infty, c])$$

donc, d'après (13) on a, pour tout $c \in \mathbb{R}$, $f^{-1}(]-\infty, c])$ est un intervalle.

2. Rappelons que les ensembles $]-\infty, c]$, $c \in \mathbb{R}$, engendrent la tribu des boréliens.

— Pour prouver que f est mesurable, il suffit donc de prouver que

$$\forall c \in \mathbb{R}, f^{-1}(]-\infty, c]) \in \mathcal{B}(\mathbb{R}),$$

d'après la 1ère question on a

$$\forall c \in \mathbb{R}, f^{-1}(]-\infty, c]) \text{ est un intervalle,}$$

et donc borélien

$$\forall c \in \mathbb{R}, f^{-1}(]-\infty, c]) \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$$

finalement f est une fonction mesurable (borélienne)